

LE “PRINTEMPS DE LA FORMATION” S’ÉPANOUIT À STRASBOURG

Comment accompagner les entreprises dans leurs transitions industrielles et environnementales ? C’est le sujet d’une table-ronde qui a réuni plusieurs représentants industriels dans le cadre du “Printemps de la formation” à la Maison de la Région de Strasbourg.

Coralie Donas



“

Dire que 70 % des métiers de demain seront de nouveaux métiers, c’est faux ! Il n’y a pas de révolution dans les métiers, mais il faut ajouter des compétences à celles qui existent.” Hervé Bauduin, président

de l’UIMM Lorraine et Grand Est, a donné le ton d’une table ronde organisée le 31 mars 2023 par la Région Grand Est, dans le cadre du “Printemps de la formation professionnelle”. D’autres acteurs industriels étaient présents pour témoigner sur le thème “Accompagner par la formation les secteurs au cœur des transitions industrielles, numériques et environnementales”.

Partage de connaissances

Pour Total Energie, qui emploie 1 200 personnes dans le Grand Est, l’enjeu des transitions porte sur les compétences et le maintien de l’employabilité des salariés dont le métier va évoluer. L’entreprise doit atteindre, en 2050, 80 % d’énergie bas carbone dans son mix énergétique, explique Gilles Pouret, directeur régional. “Cette transformation ne peut pas se faire sans l’adhésion des collaborateurs. Nous avons développé un programme, avec des formations sur la transition énergétique, la transformation du groupe, les enjeux, etc.”, témoigne-t-il.

L’entreprise se concentre aussi sur la formation

interne et la transmission des savoirs. “Nous avons modifié notre organisation, pour créer une communauté d’experts et partager des expériences transposables. Nous avons développé deux parcours : un dispositif court, pour appréhender de nouvelles compétences dans une activité connue, et un plus long, en formation continue, pour développer des compétences sur une nouvelle activité”, reprend Gilles Pouret.

Didier Neu, référent entreprises du pôle du véhicule du futur, a témoigné de l’importance des acteurs de la formation sur un territoire pour répondre à des besoins spécifiques. “Parfois il n’y a pas besoin de modifier un cursus complet de formation, il faut seulement y apporter des blocs de compétences complémentaires.” Il a donné l’exemple d’une collaboration avec un lycée professionnel automobile de Mulhouse (Haut-Rhin), pour apporter une coloration en électro-mobilité au parcours de formation classique.

Métiers verts

Pour répondre à l’évolution des compétences, l’UIMM identifie trois horizons, à court, moyen et long terme. La préparation opérationnelle à l’emploi collective (POEC), pour les personnes en reconversion et éloignées du marché de l’emploi, donne de bons résultats, juge Hervé Bauduin. L’apprentissage est intéressant sur le moyen



La philosophe et conférencière Julia de Funès est intervenue sur le thème "Le monde du travail : quelles perspectives ?". Ici avec Valérie Debord, première vice-présidente de la Région Grand Est.

terme. Pour les perspectives de long terme, l'UIMM Lorraine pilote une expérimentation dans le cadre de Deffinum (Dispositifs France formation innovante numérique)¹.

À l'aide de l'intelligence artificielle, cette solution mesure l'écart entre le profil d'un candidat et le besoin d'une entreprise. Ces données permettent de monter une formation à partir de modules déjà existants. L'UIMM participe aussi, avec Pôle emploi, à une "pépinière" pour former des personnes à un premier niveau sur les opérations de maintenance et répondre rapidement aux besoins des entreprises.

La table ronde a aussi été l'occasion de revenir sur la notion de métiers verts et verdissants. Deux exemples chez Total Energie illustrent les concepts. Un électricien a un métier verdissant dans la mesure où il aura besoin de certifications supplémentaires pour le développement des bornes de recharge électrique. Total Energie emploie des personnes chargées de la capture de carbone : ce métier est considéré comme vert, car il est entièrement dédié à la transition énergétique. Le groupe s'emploie à jeter des ponts entre

les compétences pour conserver ses salariés. Les experts de structures flottantes, qui travaillaient sur les plateformes pétrolières, se reconvertissent dans l'éolien flottant. Les spécialistes de la capture de carbone sont les géologues qui cherchaient hier le pétrole. Ou encore, les ingénieurs chimistes travaillent désormais sur les carburants de synthèse.



Frack Leroy, président de la Région Grand Est.

“ Il n’y a pas de révolution dans les métiers, mais il faut ajouter des compétences à celles qui existent ”

Montée en compétences

Autant d'exemples qui illustrent bien le propos des différents interlocuteurs. *“Il faut faire monter en compétence les salariés qui sont déjà au sein des entreprises. Nous avons par exemple co-construit avec l'UIMM et l'Université de Lorraine une formation pour Saint-Gobain Pam (Pont-à-Mousson), qui modernise ses usines lorraines et veut faire monter en compétences ses 1 500 salariés. Le parcours repose notamment sur la notion d'hybridation des compétences”*, explique Joël Berger, directeur général du C2IME, une structure d'accompagnement des entreprises à Metz.

La Région Grand Est propose de son côté des "parcours de transformation" aux entreprises pour les accompagner dans leurs transitions. En conclusion des différentes tables rondes organisées ce jour-là, Valérie Debord, première vice-présidente déléguée à la formation de la Région Grand Est, a souligné l'importance de la question de la formation dans la révision en cours du contrat de plan régional de développement des formations et de l'orientation professionnelle (CPRDFOP) et du schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (SRDEII). ●



¹. Deffinum est un programme national doté d'un budget de 100 millions d'euros. Le Pôle formation de l'UIMM Lorraine est lauréat de l'appel à projets national pour le projet Num4Skills.



COOPÉRATION ENTREPRISES ET ACTEURS DE LA FORMATION

Quelle est la méthodologie de l'UIMM pour identifier les besoins de compétences dans les entreprises ? L'organisation utilise les résultats de l'observatoire de branche et s'appuie fortement sur les comités territoriaux. *“Lorsque nous identifions des besoins au sein de plusieurs entreprises, nous montons une formation”*, explique Hervé Bauduin, président de l'UIMM Lorraine et Grand Est. L'organisation collabore aussi avec des acteurs régionaux, comme la plateforme technologique de l'école d'ingénieurs de Metz, les Campus des métiers et des qualifications, ou l'accélérateur C2IME (Metz).